

## COMPTE-RENDU

### 3<sup>ème</sup> réunion du comité de suivi de l'expérimentation de la piétonnisation de la Presqu'île

Lundi 21 octobre 2019 – 18h-20h

#### Participants :

BAGNON Fabien	La Ville à Vélo
BOINAY Marie-Françoise	Habiter rue Mercière
CHÂTEAU Carole	Carré Nord Presqu'île
CHEVALIER Clément	My Presqu'île
DOIT Jean-Louis	Métropole de Lyon (Directeur de territoire des services urbains)
DOLGOPOLOFF Pascal	Point de Vue sur la Ville
ESCOFFIER Rémi	UNIS Lyon Rhône et Rhône-Alpes
EYRAUD Denis	UCIL
FOREST Jean-Pierre	Métropole de Lyon (chargé de mission stationnement)
GASCOIN Yves	Droits du piéton
GICQUEL Yann commercial)	Métropole de Lyon (chef de projet stratégie et urbanisme)
GOBERT Marie-Anne	Métropole de Lyon (Directrice adjointe du Cabinet du Président)
GROLE Damien	Opéra de Lyon (Directeur exploitation)
GROSJEAN Pauline	Presqu'île en colère
HOUSSAIS Pierre	Métropole de Lyon (Directeur de la Prospective et du Dialogue Public)
JEAMMAUD Julie	Métropole de Lyon (Stagiaire, DPDP)
LEISLING Dorothée	Jeune Chambre Economique
LE ROUX Anne	Quartier Capucins – Lyon Les Pentes
MAREC Michel	CIL Centre Presqu'île
MINAUDIER Christian	Métropole de Lyon (Responsable d'unité études multimodales)
PANACCI Solange	Célestins demain
PINET Stéphanie-Anne	Mairie du 2e arrondissement
POLY Régis	CCIL
RENART Loïc	UMIH Rhône
RICHARD Alexandre	Conseil de quartier : Bellecour-Cordeliers
RICHEMONT Caroline	Métropole de Lyon (Direction de la Prospective et du Dialogue Public)
ROCHE Etienne	Métropole de Lyon (Chef de Cabinet adjoint)
ROUGEMONT Gaëlle	Métropole de Lyon (Direction de la communication)
SACCO Cécile	Métropole de Lyon (Responsable du pôle projets)
VAGOGNE Xavier	Métropole de Lyon (Responsable de subdivision territoriale Voirie)
VIVANCOS Gilles	Chambre des Métiers et de l'Artisanat

#### Excusés :

AMMAR KHODJA Pascale	Métropole de Lyon (Directrice de la communication)
ASSELOT Séverine	Métropole de Lyon (Adjoint au responsable de service - Responsable d'unité VVN/Mobilité Urb/Opération et services)
BAILLY Jean	Habiter rue Mercière
BRINGUIER Marc	LE DAUPH'AIN
CASALS Julien	NOVA7
DUPEYRON Guillaume	Mairie du 1 <sup>er</sup> arrondissement
KELLER-MAYAUD Norbert	Ville de Lyon

KHALFOUN Boucif	Métropole de Lyon (Service Participation et Implication Citoyennes)
MARCHAND Valérie	Métropole de Lyon (gestionnaire de voirie)
MASSON Jean-Paul	UCIL commission piétons
SOULARD Pierre	Métropole de Lyon (Responsable Service Mobilités urbaines)
VERJAT Sidonie	Conseil de quartier Bas des Pentes

**Animateur** : Quentin VERNETTE (Métropole de Lyon, Direction de la Prospective et du Dialogue Public)

**Assistance rédactionnelle** : Caroline JANUEL (réseau de veille de la Direction de la Prospective)

*NB. Les échanges sont présentés par thème et non par ordre chronologique.*

### Objectifs du 3<sup>e</sup> comité de suivi

- Partager quelques éléments de bilan intermédiaire suite aux deux journées d'expérimentation du samedi 28 septembre et du samedi 12 octobre
- Envisager la phase 2 de l'expérimentation (plusieurs scénarios possibles)

### Stationnement, trafic routier... : les 1ers chiffres

#### Stationnement dans les parkings souterrains

Jean-Pierre FOREST partage quelques données sur le stationnement dans les parkings publics (LPA et Indigo Bellecour) le samedi 12 octobre (2<sup>e</sup> journée d'expérimentation) :

- Les parkings ont un taux d'occupation comparable les samedis 12 (piétonnisé) et 5 octobre (non piétonnisé).
- Au pic d'occupation des parkings, c'est-à-dire entre 16h et 16h30, le taux d'occupation des parkings s'élève à 93% le 12 oct et 95% le 5 oct.
- Le 12 oct, entre 16h et 16h30, 6200 voitures étaient stationnées dans les parkings de la Presqu'île et des alentours (Fosse aux Ours, Morand, Saint Jean et Saint Georges). Le samedi précédent, il y en avait 6250.
- On retrouve sensiblement la même occupation dans les différents parkings entre les deux samedis. Par exemple, le taux d'occupation du parking Morand s'élève à 90% le 12 oct et à 89% le 5 oct entre 16h et 16h30.
- Seuls 3 parkings ont enregistré une baisse du taux d'occupation le samedi 12 oct : le parking Cordeliers 91% (contre 96% le samedi 5), le parking Célestins 91% (contre 97%), le parking Terreaux a enregistré une baisse de -20% le samedi 12 oct avec un taux d'occupation de 74% alors qu'il est quasiment complet les samedis entre 16h et 16h30.
- Le parking Fosse aux Ours a lui enregistré une forte progression avec un taux d'occupation de 96% le samedi 12, alors qu'il se situe d'habitude aux environs de 70-75%.

Les données du parking Central Park n'ont pas été communiquées, mais le propriétaire a constaté une faible fréquentation de son parking le samedi 12.

## Trafic routier

Christian MINAUDIER explique sur le volume global, qu'on n'observe pas d'écart significatif par rapport à un samedi non piétonnisé : +1.51% de trafic le samedi 28 sept, -3.7% de trafic le samedi 12 oct. Ces variations sont des variations que l'on observe classiquement selon les samedis, la météo, les événements divers, etc.

- Le samedi 28 sept, il y a eu quelques saturations sur les quais, quai Jules Courmont en particulier, des difficultés d'accès au parking de la Bourse. Il y avait une manifestation des Gilets Jaunes et un blocus du carrefour rue de la Barre-rue de la République : il y a certainement eu des reports qui expliquent ces ralentissements. Le trafic était semblable à ce que l'on observe habituellement sur les autres voies de la zone.
- Le samedi 12 oct, le pont Bonaparte était chargé par intermittence, plus particulièrement entre 12 et 16h. Quelques mesures de régulation ont été mises en place et ont permis de limiter ces congestions. Les quais du Rhône Jules Courmont et Jean Moulin étaient chargés en début d'après-midi. La rue Grenette était chargée en fin d'après-midi, vers 18h. Sinon, la circulation était fluide sur le reste de la zone

Pour les autres modes :

- Les données de location Vélo'v seront bientôt communiquées mais d'après les 1ers retours, la piétonnisation n'aurait pas eu d'impact
- Les véhicules en autopartage Bluely enregistrent également des locations comparables à un samedi ordinaire
- Les 4 opérateurs de trottinettes avaient bridé leurs trottinettes le samedi 12 oct sur la zone (2 seulement l'avaient fait le samedi 28 sept)
- Les données des transports en commun n'ont pas été communiquées.

## Nombre de véhicules sur le périmètre piétonnisé

Les pointages réalisés par les agents de sécurité aux entrées de la zone le samedi 12 oct indiquent que :

- 8500 véhicules sont rentrés dans le périmètre
- Les deux tiers ont emprunté les corridors d'accès aux parkings
- 1300 véhicules ont été refusés à l'entrée.

Quentin VERNETTE rappelle qu'il s'agit de chiffres provisoires. Un bilan sera présenté au comité de suivi à la fin de l'expérimentation mi-nov.

## Echanges sur le stationnement sur voirie

L'équipe projet ne dispose pas de données sur le stationnement des résidents et des visiteurs sur la voirie. Ceci exigerait une enquête importante. Cécile SACCO partage toutefois une observation : les rues ne se désemplissent pas le matin malgré la papillonage et se libèrent du stationnement de surface seulement en début d'après-midi.

Michel MAREC rejoint cette observation : **un grand nombre de résidents ont maintenu leurs véhicules aux endroits où ils étaient afin d'éviter d'avoir à les déplacer**. Cela pose deux questions :

est-il vraiment important que les résidents déplacent leurs voitures ? Qu'en est-il du nombre de places de stationnement effectivement disponibles les jours d'expérimentation par rapport au nombre habituel ?

L'expérimentation entraîne la suppression de 400 places sur les 1000 disponibles à l'intérieur du périmètre. **Les résidents peuvent stationner sur les zones autorisées, dans les parkings souterrains ou encore en périphérie de la zone** (500 places sur les quais de Saône et du Rhône autorisés aux résidents avec vignette). Le comportement des résidents n'est pas davantage connu.

Michel MAREC rappelle que le CIL Presqu'île avait demandé des mesures plus fines du stationnement résident car il est soucieux de vérifier si la piétonnisation permet de maintenir la vie des familles et des habitants actifs en Presqu'île.

Cécile SACCO précise **qu'il est important de libérer les places les jours d'expérimentation afin de pouvoir réellement permettre aux piétons de vivre l'expérience de piétonnisation**, d'investir la chaussée, etc. Mais, plutôt que de verbaliser, le choix de la pédagogie et de la sensibilisation a été fait.

Stéphanie-Anne PINET estime que la question du stationnement est fondamentale pour maintenir la vie en Presqu'île. Il faudrait **davantage expliciter les solutions de report de stationnement pour les riverains et penser des solutions sans coût supplémentaire** pour les riverains qui s'acquittent déjà de leur vignette.

Marie-Anne GOBERT note les demandes concernant le stationnement résident, qui est par ailleurs difficile à observer finement, et plus largement le sujet du maintien de la population en Presqu'île.

## Retours des usagers sur l'expérimentation

### 1ers retours de l'enquête qualitative de la Métropole sur les piétons (visiteurs et résidents)

Caroline RICHEMONT rappelle les modalités de l'enquête menée auprès des visiteurs et résidents se déplaçant à pieds dans le périmètre d'expérimentation. Des interviews ont été réalisés en face à face les 7, 14 et 21 septembre pour recueillir les ressentis des samedis ordinaires (450 interviews) et les samedi 28 et 12 octobre, jours d'expérimentation (530 interviews), par le Cabinet Nova7. 300 interviews seront réalisés samedi 26 oct. 400 interviews sont et seront également réalisés les samedis d'octobre non piétonnés.

Les 1ères données ne montrent pas d'évolution notable des profils socio-démographiques :

- même proportion hommes/femmes respectivement 49%-51% les jours d'expérimentation contre 47%-53% hors expérimentation,
- même proportion de cadres et professions intellectuelles 34% les jours d'expérimentation contre 35% hors expérimentation, environ 20% d'employés, 15% d'élèves-étudiants, 10% environ de retraités,
- proportion de visiteurs/résidents : 84%-16% les jours d'expérimentation, contre 80%-20% les samedis hors expérimentation. Parmi les visiteurs, on observe une augmentation des visiteurs originaires de Lyon (63 contre 55%), pas de variation des visiteurs venant d'autres communes de la Métropole (environ 25%) et une diminution des visiteurs hors Métropole.
- Augmentation du nombre d'habités de la Presqu'île, c'est-à-dire qui viennent au moins 1 fois par semaine, et baisse de visiteurs occasionnels

- Les motifs de visite sont le shopping (46% les jours d'expérimentation contre 44% les samedis non piétonnisés), la promenade (26% contre 21%), la visite de famille ou d'amis (8% contre 11%)
- Une baisse logique des personnes venues en voitures et une hausse des personnes venues à pied (de 28 à 33%) sont constatées.
- Le ressenti est globalement positif : on passe de 85% les samedis non piétonnisés à 92% les samedis piétonnisés. Les paramètres particulièrement positifs sont : la facilité de déambulation (pour les familles et les personnes plus fragiles), l'environnement sensoriel (ambiance sonore apaisée, odeurs), la perception esthétique des lieux et la végétalisation (notes supérieures ou égales à 7/10).
- L'impact de la communication est également perceptible, la notoriété de l'événement augmente (compréhension des panneaux et restitution possible des informations).

Ces tendances restent à confirmer.

### Retours des membres du comité de suivi

Stéphanie-Anne PINET constate également les effets de la communication : l'expérimentation prend sa place dans l'esprit des gens. **L'ajout de panneaux a porté ses fruits.** Elle rappelle toutefois que nombre de commerçants sont pénalisés par la multiplication des panneaux informant de la piétonnisation, de la végétalisation, par les bacs à fleurs, etc. **Une réflexion sur la saturation de l'espace public est nécessaire.** Enfin, elle relaie des demandes d'habitants ou de personnes travaillant en Presqu'île souhaitant **s'exprimer à titre individuel sur l'expérimentation**, en-dehors de la concertation menée avec les collectifs et associations ou de l'enquête qualitative : comment peuvent-ils le faire ?

Marie-Anne GOBERT explique qu'il n'est pas possible d'ouvrir une nouvelle plateforme de participation citoyenne en période pré-électorale. Elle invite les personnes souhaitant s'exprimer sur la piétonnisation à **recourir au site du magazine de la Métropole MET'** : <https://met.grandlyon.com>.

Le sujet de la multiplication des panneaux en Presqu'île a déjà été évoqué lors du dernier comité de suivi. Marie-Anne GOBERT reconnaît que conjuguer tous les impératifs (informer sans saturer l'espace public) n'est pas toujours aisé. Dans l'éventualité d'une pérennisation, toute la communication serait bien évidemment repensée.

Marie-Anne GOBERT rappelle la remarque faite sur les limites du recueil des ressentis des riverains à travers l'enquête qualitative : les riverains risquent en effet d'être sous-représentés. L'enquête ne recueille pas en effet les ressentis des riverains ayant choisi de quitter la Presqu'île ce jour-là...

Denis EYRAUD attire l'attention sur **la sécurité des piétons** qui déambulent sur la chaussée, traversent sans regarder et oublient la présence des bus. Ceux-ci devraient rouler à une vitesse inférieure aux 30km/h autorisés et redoubler de vigilance. Il déplore également la présence des travaux très bruyants sur la place des Terreaux : c'est dommage pour l'expérimentation.

Marie-Anne GOBERT précise que **la vitesse est limitée à 20km/h**, c'est la vitesse pratiquée sur les zones de rencontre. Le ressenti peut être différent et la réalité dépend certainement aussi des lignes, des moments, de la fréquentation...

## 1ers chiffres des enquêtes conduites par les associations/collectifs de la Presqu'île (résidents et professionnels)

Alexandre RICHARD partage les retours du questionnaire adressé par le Conseil de quartier Bellecour-Cordeliers à ses adhérents et des associations partenaires (30 répondants) :

- Les résidents n'ont pas eu besoin de leurs véhicules les jours d'expérimentation ou n'ont pas rencontré de problème de stationnement
- Ils observent une nette amélioration des comportements des cyclistes et trottinettes
- **82% des répondants s'expriment en faveur de la poursuite de la piétonnisation de la Presqu'île.**

Clément CHEVALIER présente les retours des adhérents de My Presqu'île (93 répondants commerçants pour le 12 oct) :

- 60% ont eu un CA similaire ou meilleur au CA d'un autre samedi d'oct ; 40% ont eu un plus mauvais CA que les autres samedis de sept et d'oct non piétonnisés.
- La plupart témoignent du fait que la clientèle aisée n'est pas au rendez-vous. Certains disent en revanche avoir retrouvé la clientèle qu'ils connaissaient avant le mouvement des Gilets Jaunes.
- Sur les 147 répondants uniques à l'enquête menée après le 1<sup>er</sup> samedi et le 2<sup>e</sup> samedi : **40% sont en attente du bilan pour se prononcer sur l'expérimentation, 30% sont défavorables à la piétonnisation et 30% y sont favorables.**
- Sur le domaine du luxe (16 répondants concernés), 90% ont fait un plus mauvais CA et 90% ne sont pas favorables à la piétonnisation.
- L'impact sur le CA des grandes enseignes paraît plus neutre. La majorité est favorable à la piétonnisation.

Il semble donc que **la piétonnisation désavantage les commerces ayant un panier moyen élevé et/ou une clientèle aisée.**

La fréquentation TCL du samedi 28 sept s'élève à 207 000 voyageurs. A titre de comparaison, la fréquentation d'un samedi moyen se situe entre 170 000 et 195 000 et la fréquentation d'un samedi de soldes à 220 000 (chiffres communiqués à My Presqu'île).

Loïc RENART insiste sur l'importance d'**analyser les variations du panier moyen**. Il appelle également à la prudence quant à l'évaluation de l'expérimentation. La piétonnisation testée répond à une logique événementielle. Avant d'envisager toute pérennisation, **il est nécessaire d'aller plus loin dans l'analyse des impacts de la piétonnisation sur l'activité commerciale**, en particulier pour les commerces indépendants et/ou haut de gamme, sur les questions de stationnement, etc.

Caroline RICHEMONT précise qu'en effet l'enquête réalisée auprès des usagers n'aborde pas la question du panier moyen mais leurs ressentis de la piétonnisation. L'enquête conduite en collaboration avec la CCI explore davantage le volet économique.

## Poursuite de l'expérimentation de piétonnisation : phase 2

### Les scénarios possibles

Les scénarios possibles doivent tenir compte de différents paramètres et des derniers échanges du groupe de travail « vie de quartier et activité commerciale » explique Cécile SACCO :

- La volonté de tester la piétonnisation un jour de semaine, mais pas le vendredi, jour de semaine le plus chargé dans la Métropole (+12% pour le trafic)
- L'impossibilité technique le 22 novembre (pas de prestataire sécurité)
- L'éventuelle mobilisation des Gilets Jaunes les 23 et 24 novembre (week-end anniversaire du mouvement)
- Le Black Friday le 29 novembre
- L'installation de la Fête des Lumières et les achats des fêtes de fin d'année dès le 1<sup>er</sup> décembre
- Le temps d'organisation nécessaire (arrêté préfectoral, mise en place dispositif, etc.) qui implique d'envisager la phase 2 au plus tôt le 20 novembre.

Trois scénarios sont proposés :

1. Le mercredi 20 ou 27 novembre, le samedi 30 novembre et dimanche 1<sup>er</sup> décembre
2. Le mercredi 20 et/ou 27 novembre et le samedi 30 novembre
3. Le mercredi 20 et/ou 27 novembre.

### Discussion

Cécile SACCO précise que les horaires de piétonnisation seraient les mêmes que pour la phase 1 : **un début d'expérimentation à 11h et une fin à 20h, voire plus tôt**. Cela reste à discuter. Terminer plus tard n'est pas envisagé pour cette expérimentation.

Michel MAREC propose aussi de se concentrer uniquement sur 2 jours de semaine, identiques ou non, et d'exclure effectivement les lundi et vendredi. Il semble **inutile de retester les samedis**. Il se montre en faveur des **mardi, mercredi et jeudi**.

Stéphanie-Anne PINET estime que tester un seul mercredi (ou un jeudi) risque d'être insuffisant pour tirer des conclusions. Mieux vaudrait **tester 2 mercredis ou 2 jeudis**.

Pauline GROSJEAN rejoint cette remarque : 2 jours sont nécessaires pour avoir des avis plus étayés. **2 jours consécutifs** seraient même pertinents pour mesurer l'impact de la piétonnisation sur les habitants. Enfin, **des horaires élargis au contraire seraient souhaitables** afin de mesurer l'impact sur la qualité de vie des habitants et les activités nocturnes : restaurants, cinémas, spectacles... **Retester des samedis ne paraît pas indispensable**.

Loïc RENART partage ces remarques et met en garde sur le fait de choisir un jour qui finalement « arrange » tout le monde : mieux vaut opter pour **2 jours consécutifs** et mettre dans la contrainte l'ensemble des usagers. Il rappelle également le contexte difficile dans lequel s'inscrit ces expérimentations et souhaite que **la phase 2 se termine au plus tôt, avant le 25 novembre**, afin de préserver l'activité commerciale de fin d'année, déterminante pour de nombreux commerces. **Retester un samedi ne paraît pas primordial**, préserver tous les week-ends de novembre et décembre permettrait de relâcher un peu la pression qui pèse sur les commerçants.

Clément CHEVALIER propose de modifier le scénario 3 et de tester **les mercredi 20 et jeudi 21 novembre**.

Denis EYRAUD estime aussi qu'il n'y a pas d'intérêt à retester un samedi et qu'il vaut mieux privilégier 2 jours de semaine consécutifs au début de la fenêtre d'expérimentation possible, c'est-à-dire **les mercredi 20 et jeudi 21 novembre**.

Marie-Anne GOBERT remercie les participants pour leurs retours et note **le consensus pour un jour de semaine (le mercredi), voire 2 jours de semaine consécutifs**. Le 20 novembre est la 1<sup>e</sup> date possible en raison du délai nécessaire pour mettre en place le dispositif. Quant aux horaires étendus, elle rappelle que la piétonnisation n'a pas été pensée comme un dispositif de sécurisation et de tranquillité publique. D'autres dispositifs sont travaillés en ce moment pour traiter ce sujet. L'équipe projet est **partagé entre tester le maximum de paramètres et préserver l'activité des professionnels...**

Loïc RENART ajoute que les horaires étendus permettraient aussi de mettre en tension les riverains, de voir comment ils s'organisent sur 2 jours de suite.

Marie-Anne GOBERT note bien les deux philosophies différentes : tester différents paramètres et/ou ménager davantage les riverains et professionnels.

Cécile SACCO explique qu'il n'est pas possible de multiplier les jours vu les contraintes de calendrier mais il faut assez de jours d'expérimentation pour pouvoir comparer. Les usages sont différents en semaine et week-end, l'intérêt de se concentrer sur des jours de semaine en phase 2 se comprend bien. Il faudra toutefois tenir compte de la période hivernale dans l'analyse. Des horaires étendus viendraient complexifier le stationnement pour les habitants. Or l'équipe projet est peu outillée pour tester les stationnements.

Jean-Louis DOIT ajoute que **des horaires étendus viendraient alourdir l'organisation et le coût de l'expérimentation**. Pour respecter les temps de travail réglementaires, il faudrait doubler le nombre d'agents de sécurité du dispositif exigeant déjà 60 personnes.

Yves GASCOIN met en garde sur le fait que **les tests en jours de semaine viendront chambouler beaucoup plus d'habitudes et de contraintes** (ex. horaires de travail des résidents, bureaux présents en Presqu'île...) que les samedis. La piétonnisation en semaine doit être préparée avec beaucoup de précautions.

### **Clôture du comité de suivi**

Marie-Anne GOBERT et Quentin VERNETTE remercient l'ensemble des participants. Le groupe de travail et le comité de suivi seront probablement fusionnés à l'avenir afin de limiter les sollicitations.

Le comité politique se réunira prochainement.

**La réunion-bilan avec le comité de suivi aura lieu mi-novembre**, la date sera fixée prochainement.

\*\*\*